



Les années de décret prolongées !

Les services du Premier ministre plancheraient sur un projet redéfinissant le nombre d'années d'exercice des cadres supérieurs de l'Etat nommés par décret avant de pouvoir prétendre à la retraite.

Jusque-là, les cadres nommés par décret présidentiel avaient la possibilité de postuler à la retraite tout en gardant l'intégralité de leur salaire, après 10 années d'exercice. Or, selon le nouveau projet, cette durée va être portée à 15 ans, rapportent des sources informées.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Performance

Ha ha ha ! Je ne sais pas pourquoi, mais ça me fait marquer.

Piotr Pavlenski, artiste russe connu pour ses performances décalées, disons même incendiaires, a eu l'idée d'en réaliser une au titre neutre : Menace ! En fait, ça consistait tout bonnement à mettre le feu aux portes du siège du FSB, les puissants services secrets russes, héritiers du KGB.

Je me marre en imaginant un artiste algérien... Bon, parlons d'autre chose...

A. T.

arrisetouffan@yahoo.fr

Coup de froid à El-Tarf

Rien ne va plus entre le wali d'El-Tarf et la directrice du logement de cette wilaya.

A tel point que, affirment des sources informées, cette directrice est persona non grata aux diverses réunions de l'exécutif ou celles du conseil de wilaya.

Ce qui, naturellement, ne manque pas d'impacter négativement la coordination intersectorielle dans cette wilaya.



Lakhdar Brahimi et les «révolutions arabes»

L'ancien ministre des Affaires étrangères et ex-envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU animera, demain, au Conseil de la nation, une conférence sur «les révolutions arabes» sous le thème «révolutions arabes : une réalité, un mirage ou un complot». Lakhdar Brahimi, diplomate chevronné, livrera, à l'occasion, beaucoup de révélations, lui, qui, entre autres, avait eu à gérer directement le dossier de la Syrie pour le compte des Nations-Unies.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que les leçons du terrible séisme de Boumerdès ont été retenues ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Avez-vous relevé une hausse des prix des fruits et légumes à l'approche du Ramadhan ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
78,6%	17,5%	3,9%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

MOHAMED AISSA INTERDIT LA ROKIA !

DE TOUTE FAÇON LE MAL EST ENFERMÉ !



SOIT DIT EN PASSANT

Le beurre et l'argent du beurre !

Il est des jours comme ça où les reproches d'expatriés algériens à leurs compatriotes restés au pays me font doucement suer. Je trouve un peu saumâtre de rouler ailleurs pour son propre compte et de manifester son mécontentement à propos de ce qui n'avance pas assez vite à leur goût au pays. Il y en a qui n'ont plus jamais remis les pieds en Algérie depuis leur départ ou qui n'ont jamais envoyé le moindre sou à leur famille pour le bien-être de laquelle ils prétendaient vouloir s'exiler. Je n'ai, personnellement, rien contre celles et ceux qui, un jour, ont pris la décision d'aller tenter l'aventure ailleurs. Quand il y a

possibilité de réussir sa vie dans un autre pays, il ne faut pas réfléchir longtemps et surtout pas faire la fine bouche. Il y en a beaucoup qui y parviennent, et même brillamment. Ce ne sont pas ceux-là qui interviennent le plus lorsqu'il faut louer les efforts ou critiquer le retard enregistrés par l'Algérie. Etonnamment, ce sont ceux qui ont raté leur parcours dans cet ailleurs, qu'ils s'éreintent à vouloir faire passer pour un milieu idéal à tous points de vue, qui jacassent le plus. Et pour mieux convaincre de leur intégration, leurs remarques pleuvent pour le plaisir d'une comparaison vide de sens. J'ai croisé, un jour, la parfaite incarnation de

l'imposture. L'oncle d'une amie proche qui a tout raté là-bas et qui, ici, va presque s'étouffer en allumant son cigare avant de vous expliquer comment vous réapproprier le pouvoir citoyen ou débloquent les rouages du système. Le tout ponctué par des renvois réguliers à des repères du genre «là-bas, chez nous», sans aucune bienveillance pour ceux qui n'ont pas eu la révélation et sont restés là, tout juste bons à applaudir ceux qui les tyrannisent.

Je déteste me faire traiter d'abrutie ou m'entendre dire que je n'ai rien compris à rien sous prétexte que je n'ai pas eu l'audace d'aller m'épanouir ailleurs. Je recon-

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



nais qu'il faut une certaine dose de courage pour partir. Mais comment ne pas noter l'impudence de ceux qui vouent aux gémonies un pays et dont le nationalisme s'évapore un matin comme par enchantement ?

M. B.